

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 6 Novembre.

ZATURDAG den 6 November.

EMPIRE FRANCAIS.

BOIS-LE-DUC, le 5 Novembre.

Les maire, adjoints et membres du conseil municipal de la ville de Bois-le-Duc, ont fait parvenir à S. M. l'Impératrice-Reine et Régente l'adresse suivante.

MADAME,

S. M. l'Empereur, notre auguste souverain, nous a toujours protégés par sa personne et à sa gloire. Rien ne peut ébranler ces sentimens profondément gravés dans nos cœurs.

Il nous suffit d'entendre la voix sacrée de l'honneur et de la patrie, qui appelle le peuple français, pour redoubler d'efforts afin de donner de nouvelles preuves de notre dévouement à nos illustres souverains.

Que V. M. daigne nous permettre de déposer au pied de son trône cet hommage de notre amour et de notre inviolable fidélité pour LL. MM. I. et R.

Nous sommes, etc.

Les maire, adjoints et conseillers municipaux de la ville de Bois-le-Duc.

Signé, A. G. Verheyen, maire; W. H. Van Thye Hannes, adjoint; Pentema, adjoint; L. F. Van Ruck, H. de Jonge, J. C. Marggraf, J. L. Molerus, S. A. Vosselt, G. J. S. Deckers, G. Van der Horst, A. Schoups, de Pas, F. Kan, Macquart, Louis Gast, F. G. Lightenvelt, Q. Van Amelsfoort, W. Van Gulick, senior; G. Van Erp.

A la diligence du directeur de l'enregistrement et des domaines il sera procédé le 11 novembre 1813 à dix heures du matin dans une des salles de la Préfecture à Anvers par devant Mr. le préfet du département des Bouches de l'Escaut à la vente définitive des domaines nationaux conformément aux lois des 15 et 16 floréal an 10 et 5 ventôse an 12 et au décret impérial du 28 mars 1812.

A la diligence du directeur de l'enregistrement et des domaines au département des Bouches de la Meuse, il sera procédé le 22 novembre 1813, à dix heures du matin, dans une des salles de la préfecture à la Haye, et par devant Mr. le préfet du même département, ou de son délégué, à la vente des domaines nationaux, cédés à la caisse d'amortissement, conformément aux lois des 15 et 16 floréal an 10, et 5 ventôse an 12, et aux décrets impériaux du 30 août et 22 octobre 1811.

PARIS, le 19 Octobre.

S. M. l'Impératrice Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation de l'armée, au 4 octobre 1813.

Le général comte Lefevre-Desnoettes a été attaqué par 10,000 hommes de cavalerie et 3000 hommes d'infanterie. Il a fait sa retraite devant les forces ennemies, il a opéré de belles charges et a fait beaucoup de mal à l'ennemi. Il a perdu 300 hommes de son infanterie; il est arrivé sur la Saale. L'ennemi était commandé par l'hetman Marow et le général Helmuth. Le prince Poniatowski s'est porté le 6 sur Altenbourg, par Nossau, Waldheim et Colditz. Il a combattu l'ennemi lui a fait plus de 400 prisonniers, et l'a chassé en Bohême.

Le 27, le prince de la Moskwa s'est emparé de Dessau qu'occupait une division suédoise, et a re-

FRANSCHE KEIZERRIJK.

Hertogenbosch, den 5 November.

De Maire, adjunkt en leden van het gemeente bestuur der Stad's Hertogenbosch, hebben aan H. M. de Keizerin, Koningin en Regentesse, het volgende adres gezonden.

MEEUW,

H. M. de Keizer onzen doorluchtigen Souverein heeft ons immer getrouw gezien aan hoogsichzelfs persoon en roem. Nis is in staat deze gevoelens, welke diep in onze harten gegraven zyn, er nu weg te nemen.

Wat is ons genoeg dat wy de heilig stem der eer en van het vaderland, het Fransche volk hooren toetspen, om alle krachten in te spannen, ten einde nieuwe blyken onzer zelfsoffering aan onze doorluchtige Souvereinen te geven.

H. M. gelieve ons toetsaan deze hulde van onze liefde en onschendbare trouw voor Haare Keizerlyke en Koninklyke Majesteiten, aan de voeten hares Throons neder te leggen.

Wy zyn erz.

De Maire, adjunkten en leden van het gemeentebestuur der Stad's Hertogenbosch.

geteekend: A. G. Verheyen, maire; W. H. Van Thye Hannes, adjoint; Pentema, adjoint; L. F. Van Ruck, H. de Jonge, J. C. Marggraf, J. L. Molerus, S. A. Vosselt, G. J. S. Deckers, G. Van der Horst, A. Schoups, de Pas, F. Kan, Macquart, Louis Gast, F. G. Lightenvelt, Q. Van Amersfoort, W. Van Gulick, senior; G. Van Erp.

Op verzoek van den directeur van het enregistrement en der domeinen zal men den 11 november 1813, overgaan des morgens ten 10 uren, in eene der zalen van de prefecture te Antwerpen, ten overstaan van mijnheer de prefect van het departement der Monden van de Schelde, tot de definitive verkoop van de nationale domeinen, ingevolge de wetten van den 15 en 16 floréal het 10 jaar en 5 ventôse het 12 jaar, en het keizerlyk decreet van den 28 maart 1812.

Op verzoek van den directeur van het enregistrement en der domeinen in het departement der Monden van de Maas, zal er ten overstaan van mijnheer den prefect van het departement, of zijn vertegenwoordiger, op den 22 november 1813 ten tien uren, in eene der zalen van de prefecture in den Haag, worden overgegaan tot den finalen verkoop der nationale domeinen, ingevolge de wetten van den 15 en 16 floréal 10 jaar en 5 ventôse 12 jaar, en volgens de keizerlyke decreten van den 30 augustus en 22 oktober 1811.

PARIS, den 30 October.

H. M. de Keizerin Koningin en Regentesse heeft de volgende tijdingen, onder dagteekening van den 4 oktober van de gesteldheid van het leger ontvangen.

De generaal graaf Lefevre-Desnoettes is den 27 oktober des morgens ten 7 uren te Anrburgs door 10,000 man cavalerie en 3000 man infanterie, aangegegraven worden. Hij heeft zich voor zulk eene overmacht vertheerd, (choone aanvallen gedaan, en den vijand over de Saale toegebracht. Hij heeft 300 man van zijne infanterie verloren; hij is aan de Saale gekomen. De vijand werd door den Hetman Platow en de generaal Thielmann overmeesterd. De prins Poniatowski heeft zich den 6 van Nossau, Waldheim en Colditz naar Altenburg begeben. Hij heeft den vijand overhoop geworpen, 400 krijgsgevangen genomen, en hem naar Bohemen verjaagt.

Den 27 heeft de prins van de Moskwa zich van Dessau, door eene zweedsche divisie bezet zijnde, meester gemaakt,

de cette division sur sa tête de pont. Le lendemain, les suédois sont arrivés pour reprendre la ville. Le général Guilleminot les a laissés avancer à portée de mitraille, a démasqué alors ses batteries et les a repoussés en leur faisant beaucoup de mal.

Le 3 octobre, l'armée ennemie de Silésie s'est portée par Königsbrück et Elterswerda sur Elster, a jetté un pont au coude que forme l'Elbe à Wartenbourg, et a passé le fleuve. Le général Bertrand était placé sur l'isthme, dans une fort belle position, environnée de digues et de marais. Depuis neuf heures du matin, jusqu'à cinq heures du soir, l'ennemi a fait sept attaques et a toujours été repoussé. Il a laissé 6000 morts sur le champ de bataille; notre perte a été de 500 hommes tués ou blessés. Cette grande différence est due à la bonne position que les divisions Morand et Fontanelli occupaient. Le soir, le général Bertrand, voyant déboucher de nouvelles forces, jugea devoir opérer sa retraite, et prit position sur la Mulde, avec le prince de la Moskowa.

Le 4, le prince de la Moskowa était sur la rive gauche de la Mulde à Dalitzsch. Le duc de Raguse et le corps de cavalerie du général Latour-Maubourg étaient à Eulenburg. Le 3. corps était sur Torgau.

Deux cent cinquante partisans, commandés par un général-major russe, se sont posés sur Mulhausen, en apprenant que Cassel était dégaroi de troupes, ils ont tenté une surprise sur les portes de Cassel. Ils ont été repoussés; mais le lendemain les troupes Westphaliennes s'étant dissoutes, les partisans entrèrent dans Cassel, ils livrèrent au pillage tout ce qui leur tomba sous la main, et peu de jours après en sortirent. Le roi de Westphalie s'était retiré sur le Rhin.

Le 5 octobre, l'Empereur a reçu les nouvelles suivantes de la situation de l'armée le 5 octobre.

Le 7, l'Empereur est parti de Dresde. Le 8, il a touché à Wurzen; le 9, à Eulenburg, et le 10, à Duben.

L'armée ennemie de Silésie, qui se portait sur Wurzen, a sur le champ battu en retraite et repassé sur la rive gauche de la Mulde; elle a eu quelques engagements où nous lui avons fait des prisonniers et pris plusieurs centaines de voitures de bagages.

Le général Reynier s'est porté sur Vittenberg, a passé l'Elbe, a marché sur Rostau, a tourné le pont de Dessau, s'en est emparé, y est ensuite porté sur Aken et s'est emparé au pont. Le général Bertrand s'est porté sur les ponts de Wartenbourg et s'en est emparé. Le prince de la Moskowa s'est porté sur la ville de Dessau, il a rencontré une division prussienne, le général Delmas l'a culbutée et lui a pris 3000 hommes et six pièces de canon.

Plusieurs courriers du cabinet, entre autres le sieur Kraft, avec des dépêches de haute importance, ont été pris.

Après s'être ainsi emparé de tous les ponts de l'ennemi, le projet de l'Empereur était de passer l'Elbe, de manœuvrer sur la rive droite depuis Hambourg jusqu'à Dresde; de menacer Potsdam et Berlin et de prendre pour centre d'opération Magdebourg qui, dans ces occasions, avait été approvisionné en munitions de guerre et de bouche. Mais le 15, l'Empereur apprit à Duben, que l'armée prussienne était réunie à Magdebourg et qu'elle avait le Bas-Rhin. Cette inconcevable défection fit prévoir la défection d'autres princes et fit prendre à l'Empereur le parti de retourner sur le Rhin; changement fâcheux et pénible tout avait été préparé pour opérer sur Magdebourg; mais il avait fallu rester séparé et sans communication avec la France pendant un mois; ce n'avait pas d'inconvénient au moment où l'Empereur avait arrêté ses projets, il n'en était pas de même lorsque l'Autriche allait se trouver voir deux nouvelles armées disponibles: l'armée

en cette division naar het bruggenhoofd gedragen. Dit daaraanvolgende zijn de Zweden terug gekomen om stad te nemen. De generaal Guilleminot heeft ze onder het bereik van het Ichrootvuur doen naderen, toen zijne batterijen ontmaskerd, en dezelve terug gedreven met hun veel kwaad te doen.

Den 3 oktober heeft de vijandelijke armee van Silëzien zich by Königsbrück en Elterswerda naar de Elster begeben een brug geworpen op den eilanding welke de Elbe te Wartenburg formeert, en is die rivier overgetrokken. De generaal Bertrand was op de landengte geplaatst, eene zeer schoone stelling omgeven met dijken en moerassen. De vijand heeft van negen uren des morgens tot vijf uren des avonds, zeven aanvallen gedaan, en is steeds terug geslagen geworden. Hij liet 6000 doden op het slagveld leggen; ons verlies heeft slechts in 500 doden als gekwetsten bestaan. Dit groot verschil heeft men te danken aan de goede stellingen, waarin de divisies Morand en Fontanelli stonden. Des avonds, de generaal Bertrand ziende dat er versche troepen in beweging waren, oordeelde hij te moeten aftrekken, en posteerde zij met de prins van de Moskowa aan de Mulda.

Den 4te stond de prins van de Moskowa aan den linker oever van de Mulda te Dalitzsch. De hertog van Raguse en het korps kavallerie van den generaal Latour-Maubourg stonden te Eulenburg, en het derde korps was te Torgau.

Twee-honderd en-vijftig partijgangers, door een Russchen generaal-major gekommandeerd, hadden zich na Mulhausen begeben, en, vernemende dat Cassel ontbloot van troepen was, beproefden zij eene verassing op de poorten van Cassel. Zij werden terug geslagen; doch des anderen dags de westfaalsche troepen uit een geëen zijde trokken de partijgangers binnen Cassel, plunderden al geen hun in handen viel, en verrokken weinige dagen daarna. De Koning van Westfalen was naar den Rijn retireerd.

H. M. de Keizerin-Koninginne en Regentesse heeft de vijandelijke troepen het leger ontvangen.

Den 7 is de Keizer van Dresde vertrokken. Den 8 heeft hoogstdezelve te Wurzen, den 9 te Eulenburg, en den 10 te Duben nachtverblyf gehouden.

Het vyandelyk leger van Silëzie, dat zich naar Wurzen begaf, heeft terstond den aftog geblazen en is naar den linker oever der Mulda overgestoken; het heeft eenige gevechten gehad, waarin wy krygsgevangenen op hem gemaakt, en verscheiden honderden bagagewagens genomen hebben.

De generaal Reynier heeft zich naar Wirtemberg begeben, is de Elbe overgetrokken, en naar Rostau gegaan, is de brug van Dessau onttrokken, en heeft zich meester van gemaakt; hij heeft zich vervolgens naar Aken begeben en zich van de brug aldaar meester gemaakt. De generaal Bertrand heeft zich naar de bruggen van Wartenburg vervoegd en heeft dezelve bemeesterd. De prins van de Moskowa heeft zich naar de stad Dessau begeben, hij heeft eene Prussische divisie ontmoet; de generaal Delmas heeft die zelve overhoop geworpen en haar 3000 en zes stukken geschut ontnomen.

Verscheiden kabinetsofficers, onder anderen de sieur Kraft, met depêches van groot gewigt, zijn gevangen gemaakt.

Niet zigtig van alle des vyands bruggen meester te hebben, was het ontwerp van den Keizer om de Elbe over te trekken, om langs den regter oever van de Elbe tot Potsdam te manœvreren; Potsdam en Berlin bedreigen, en Magdebourg, tot het middenpunt van operatie te nemen, hetwelk, volgens dit ontwerp, in kriegs- en mondbehoefden voorzien was geworden. Den 15den, vernam de Keizer, te Duben, dat het Oostenryksche leger met het Oostenryksche leger vereenigd was den Neder-Rijn bedreigde. Die onbegrijpelyke afval van andere vorsten vreezen; en den Keizer besloot te nemen, om naar den Rijn terug te keeren. Verdrietige verandering, hetwelk alles gereed was om Magdebourg te opereren; maar men zoude afgegaan en gedurende eene maand zonder gemeenschap met het rijk hebben moeten blijven; dit was niets geweest, de Keizer zijne ontwerpen gemaakt had; maar nu was het geval geheel anders, daar Oostenryk twee nieuwe armées stond te hebben, waar over het beschikken kon.

bavaroise et l'armée opposée à la Bavière. L'Empereur changea donc avec ces circonstances imprévues et porta son quartier-général à Leipsick. Cependant le roi de Naples qui était resté en observation à Freyberg, avait reçu le 7, l'ordre de faire un changement de front, et de se porter sur Genig et Fronbourg opérant sur Wurzen-Vittenberg. Une division autrichienne, qui occupait Augustenbourg, rendant difficile ce mouvement, le roi reçut l'ordre de l'attaquer, la défit, lui prit plusieurs bataillons, et après cela opéra sa conversion à droite. Cependant la droite de l'armée ennemie de Bohême, composée du corps russe de Wittgenstein, s'était portée sur Altenbourg à la nouvelle du changement de front du roi de Naples. Elle se porta sur Fronbourg et ensuite par la gauche sur Borna, se plaçant entre le roi de Naples et Leipsick. Le roi n'hésita pas sur la manœuvre qu'il devait faire; il fit volteface, marcha sur l'ennemi, le culbuta, lui prit neuf pièces de canon, un millier de prisonniers, et le jeta au-delà de l'Elster après lui avoir fait éprouver une perte de 4 à 5000 hommes.

Le 15, la position de l'armée était la suivante: Le quartier-général de l'Empereur était à Reidenitz, une demi-lieue de Leipsick.

Le 4^e corps, commandé par le général Bertrand, était au village de Lindenau.

Le 5^e corps était à Libenthal.

Le roi de Naples, avec les 2^e, 8^e et 9^e corps, avait sa droite à Doelitz et sa gauche à Liber-Wolkowits.

Les 3^e et 7^e corps étaient en marche d'Eulenbourg pour flanquer le 6^e corps.

La grande armée autrichienne de Bohême avait le corps de Giulay vis-à-vis Lindenau; un corps à Zwentkau, et le reste de l'armée, la gauche appuyée à Grobern et la droite à Naumdorf.

Les ponts de Wurzen et d'Eulenbourg sur la Mulde et la position de Tanha sur la Partha, étaient occupés par nos troupes. Tout annonçait une grande bataille.

Le résultat de nos divers mouvemens dans ces jours a été 5000 prisonniers, plusieurs pièces de canon, et beaucoup de mal fait à l'ennemi. Le prince Poniatowski s'est dans ces circonstances couvert de gloire.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes sur la situation de l'armée le 16 octobre au soir:

Le 15, le prince Schwarzenberg, commandant l'armée ennemie, annonça à l'ordre du jour, que le lendemain 16, il y aurait une bataille générale et décisive.

Effectivement le 16, à neuf heures du matin, la grande armée alliée déboucha sur nous. Elle opérait constamment pour s'étendre sur sa droite. On vit d'abord trois grosses colonnes se porter, l'une le long de la rivière de l'Elster, contre le village de Doelitz; la seconde contre le village de Wachau et la troisième contre celui de Liberwolkowitz. Ces trois colonnes étaient précédées par 200 pièces de canon.

L'Empereur fit aussitôt ses dispositions.

A 10 heures, la canonnade était des plus fortes, et à 11 heures les deux armées étaient engagées aux villages de Doelitz, Wachau et Liberwolkowitz. Ces villages furent attaqués six à sept fois; l'ennemi fut constamment repoussé et couvrit les avenues de ses cadavres. Le comte Lauriston, avec le 5^e corps, défendait le village de gauche.

Le prince Poniatowski, avec ses braves Polonois, défendait le village de droite (Doelitz). Le duc de Bellune défendait Wachau.

Après une attaque de l'ennemi, qui fut repoussée, nous eûmes maître des trois villages et nous avîmes fait 2000 prisonniers.

A peu près au même moment, le duc de Tarente débouchait par Holzhausen, se portant sur une redoute de l'ennemi, que le général Charpentier enleva au pas de charge, en s'emparant de l'artillerie et en faisant quelques prisonniers.

Les autres légères, en cet état, que l'ennemi avait devant lui. Le 15, le prince Schwarzenberg, commandant l'armée ennemie, annonça à l'ordre du jour, que le lendemain 16, il y aurait une bataille générale et décisive.

Ondertusschen had de Koning van Napels, die te Freyberg in observatie gebleven was, den 7 het bevel ontvangen om van front te veranderen, en zich naar Genig en Fronbourg te begeven, op Wurzen en Wittenberg opererende. Eene Oostenryksche divisie, welke Augustenbourg bezette, die beweging moeijelyk makende, ontving de Koning het bevel, dezelve aan te tasten, we floog haar nam haar verscheiden bataillons af, en bemerkte aldaar daarna zyne wending ter rechter-zyde. Ondertusschen had de rechter-vleugel van het vyandelyk leger van Bohême, zamengesteld uit de russische korpsen van Wittgenstein, zich, op de tyding van de front-verandering van den Koning van Napels, naar Altenbourg begeven. Hoogstdezelve begaf zich naar Fronbourg en vervolgens langs den linker-vleugel naar Borna; zich tusschen den Koning van Napels en Leipsick plaatsende. De Koning aanzelde gezins over de manoeuvre, die hy doen moest; hy keerde zich eensklaps om, marcheerde tegen den vyand, wierp hem overhoop en nam hem negen stukken geschut metgeders een dozental gevangenen af, en wierp hem aan gene zyde den Elster na hem een verlies van 4000 man te hebben doen ondergaan.

Den 15 ten was de stelling van het leger de volgende: Het hoofdkwartier, des Keizers stond te Reidenitz, een half uur van Leipsig.

Het 4^e korps, door den generaal Bertrand, gekommandeerd wordende, stond in het dorp Lindenau.

Het 5^e korps stond te Libenthal. De Koning van Napels, met de 2^e, 8^e en 9^e korpsen, stond met zijn rechter-vleugel te Doelitz en met zijn linker-vleugel te Liber-Wolkowits.

De 3^e en 7^e korpsen waren naar Eulenbourg op marsch ten einde het 6^e korps te flankeren.

Het groot Oostenrysch leger van Bohême stond, met het korps van Giulay, tegenover Lindenau; een korps te Zwentkau, en het overige van het leger steunde met den linker-vleugel tegen Grobern en den rechter tegen Naumdorf.

De bruggen van Wurzen en van Eulenbourg op Mulde, en de stelling van Tanha aan de Partha, waren door onze troepen bezet. Alles verkondigde eene groote veldslag.

De uitkomst der onderscheidene bewegingen in deze zes dagen, was 5000 gevangenen, onderscheiden stukken geschut en het oebrengen van veel nadeel aan den vyand. Poniatowski heeft zich by die gelegenheden met roem bedekt.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende tijdingen, wegens den toestand van het leger op den 16 oktober des avonds ontvangen.

Den 15den kondigde de prins von Schwarzenberg het vyandelyk leger kommanderende, by eene dag order aan, dat er den volgenden dag den 16, eene algemeene en decisive veldslag konde plaats hebben.

En inderdaad den 16den, ten 9 uren des morgens, de hoocheerde met groot leger der geallieerden tegen ons. Het werkte gestadig om zich op opzichzelfs rechter uit te breiden: men zag voor eerst drie groote kolommen, zich, de eene langs de rivier de Elster, tegen het dorp Doelitz, de tweede tegen het dorp Wachau, en de derde tegen het dorp Liberwolkowitz, begeven. Deze drie kolommen werden door 200 stukken geschut voorafgegaan.

De Keizer maakte terstond zijne bevelingen.

Ten 10 uren was de canonnade allermeest en ten elf uren waren de beide legers by de dorpen Doelitz, Wachau en Liberwolkowitz in gevecht; die dorpen werden zoo en zoo van misse en wondsticht door vyand verduidelijkt terug gelaggen en bedekte de dorpen met zyne lyken. De graaf Lauriston met het vyde korps, verdedigde het dorp ter linker (Liberwolkowitz) de prins Poniatowski met zyne dappere Polonois verdedigde het dorp ter rechter (Doelitz) en de hertog van Bellune verdedigde Wachau.

Ten twaalf uren was de zware aanval van den vyand terug gelaggen, wij waren meester van de drie dorpen, die allen in handen onzer troepen genomen waren.

Nagenoeg op hetzelfde oogenblik deboucheerde de hertog van Tarente over Holzhausen, en begon te tagemeens redoute des vyands, die de generaal Charpentier met de stormmarsch veroverde, de artillerie benagende en eenige stukken af te maken.

Le moment parut décisif. L'Empereur ordonna au duc de Reggio de se porter sur Wachau avec deux divisions de la jeune Garde. Il ordonna également au duc de Trévise de se porter sur Liberwolkowitz avec deux autres divisions de la jeune Garde et de s'emparer d'un grand bois, qui est sur la gauche du village. En même temps, il fit avancer sur le centre une batterie de 150 pièces de canon, qui dirigea le général Drouot.

L'ensemble de ces dispositions eut le succès qu'on en attendait. L'artillerie ennemie s'éloigna. L'ennemi se retira et le champ de bataille nous resta tout entier.

Il était trois heures après midi. Toutes les troupes de l'ennemi avaient été enlevées. Il eut recours à sa réserve. Le comte de Mirfeld qui commandait en chef la réserve autrichienne, releva avec six divisions toutes les troupes sur toutes les attaques, et la garde impériale russe, qui formait la réserve de l'armée russe, les releva au centre.

La cavalerie de la garde russe et les cuirassiers autrichiens se précipitèrent par leur gauche sur notre droite, s'emparèrent de Doelitz et vinrent caracolles autour des carrés du duc de Bellune.

La roi de Naples marcha avec les cuirassiers de Latour-Maubourg, et chargea la cavalerie ennemie par la gauche de Wachau, dans le temps que la cavalerie polonaise et les dragons de la garde, commandés par le général Letort, chargeaient par la droite. La cavalerie ennemie fut défaits; deux régimens entiers restèrent sur le champ de bataille. Le général Letort fit 300 prisonniers russes et autrichiens. Le général Latour-Maubourg prit quelques centaines d'hommes de la garde russe.

L'Empereur fit sur-le-champ avancer la division Curial de la Garde, pour renforcer le prince Poniatowski. Le général Curial se porta au village de Doelitz, l'attaqua à la bayonnette, le prit sans coup férir, et trouva le général en chef Merfeld.

Les affaires ainsi rétablies à notre droite, l'ennemi se mit en retraite, et le champ de bataille ne nous fut pas disputé.

Les pièces de la réserve de la garde, que commandait le général Drouot, étaient avec les tirailleurs; la cavalerie ennemie vint les charger. Les canonniers rangèrent en carré leurs pièces, qu'ils avaient eu la précaution de charger à mitraille, et tirèrent avec tant d'agilité qu'en un instant l'ennemi fut repoussé. Sur ces entrefaites la cavalerie française s'avança pour soutenir ces batteries.

Le général Maison, commandant une division du 5e corps, officier de la plus grande distinction, fut blessé. Le général Latour-Maubourg, commandant la cavalerie, eut la cuisse emportée d'un boulet. Notre perte dans cette journée a été de 2,500 hommes, tant tués que blessés. Ce n'est pas exagérer que de porter celle de l'ennemi à 25,000 hommes.

(Moniteur.)

La suite et fin au prochain numéro.)

*** Aujourd'hui ont été fiancés.
THEODORE MATTHIEU VAN GRINSVEN
et
PETRONELLE VAN DIJK.
à Bois-le-Duc, le 4 Novembre 1813.

Le Maire de la Ville de Bois-le-Duc, prévient tous les Intéressés, que la Location des Places pour la FOIRE de St. NICOLAS, qui commencent le 3 Décembre prochain, aura lieu à la Maison de la manière usitée, savoir le Mardi 30 du courant, à onze heures du matin et pour les Drapiers, le Jeudi 3 Décembre, à onze heures et demie. Ceux qui désireront se rendre adjudicataires, devront adresser leurs lettres franches de port, au Sieur P. J. van Zuylen, Commissaire de Police à Bois-le-Duc. Il ne sera point admis à la Foire des Charlatans, Astrologues, Magiciens, Embrusés et autres jeux de hasard. Les Mendicants et Vagabonds seront de même sévèrement poursuivis.

Bois-le-Duc, le 1 Novembre 1813.
A. G. VERHEIJEN, Maire.

Dit oogenblik scheen beslissend.

De Keizer gelastte den hertog van Reggio, om zich met twee divisien van de jonge garde, naar Wachau te begeven. Hij lasste insgelijks den hertog van Trévise, om zich met twee andere divisien van de jonge garde, naar Liberwolkowitz te begeven, en zich van een groot bosch, dat aan de linkerzijde van het dorp ligt, meester te maken. Terzelfder tijd deed hij eene batterij van 150 stukken kanon, die door den generaal Drouot bestuurd werd, op het centrum voor rukken.

Het ensemble dier beschikkingen had den uitslag, dien men er van verwachtte. De vyandelyke artillerie verwyderde zich, de vyand trok terug en het slagveld bleef geheel en al ons.

Het was drie uren nademiddag. Alle de vyandelyke troepen waren in gevecht geweest. Hy nam tot zyne reserve toewlucht. De graaf von Serveid, die de oostenryksche reserve en-chef kommandeerde, loste met zes divisien alle de troepen aan alle de kanten van aanval, en de rus keizerlyke garde, welke de reserve van het russische leger uitmaakte, die van het centrum, af.

De kavalerie van de russische garde mitsgaders de oostenryksche kurassiers wierpen zich langs hunnen linker op onzen regter, maakten zich van Doelitz meester en kwamen rondom de carrés van den hertog van Belluno ryden.

De Koning van Napels marcheerde met de kurassiers van Latour-Maubourg derwaarts, en greep de vijandelyke kavallerie langs de linker van Wachau aan, terwijl de poolische kavallerie mitsgaders de dragonders van de garde, onder bevel van den generaal Letort, langs den regter aavielen. De vijandelyke ruitery werd geslagen en twee geheele regementen bleven op het slagveld. De generaal Letort maakte 300 russische en Oostenrijksche krijgsgevangenen. De generaal Latour-Maubourg maakte een honderdtal krijg-gevangenen van de Russische garde.

De Keizer deed onmiddelyk de divisie Curial van de garde aanrukken, om den prins Poniatowski te versterken. De generaal Curial begaf zich tegen het dorp Doelitz, greep hetzelfde met het bajonet aan, nam het zonder slag of poel, en trouwde den generaal Merfeld.

De zaken aldus aan onzen regter hersteld zijnde, begaf de vijand zich tot den aftogt, en het slagveld werd ons niet meer betwist.

De stukken van de reserve der garde, die door den generaal Drouot gekommandeerd werden, waren bij de scherpschutters, de vyandelyke kavalerie kwam dezelve aantasten. De kanonniers schikten hunne stukken die zij de vooraorg hadden, met schroot te laden, in een carré, en schoten zoo gezwind, dat de vyand in een oogenblik terug geslagen werd. Inmiddels rukte de fransche kavallerie voortwaarts, om die battereijen te ondersteunen.

De generaal Maison, een officier van de grootste verdienste, eene divisie van het 5e korps kommandeerende, werd gekwetst. Den generaal Latour-Maubourg, kommandant der kavallerie, werd eene dye met een kanons kogel weggeschoten. Ons verlies gedurende dien dag geleden, heelt 2500 man, zoo aan dooden als gekwetst en bedrogen. Het verlies des vyand kan zonder vergrooying op 25000 man gebragt worden.

(Moniteur.)

(Het vervolg en slot hierna.)

*** Heden zijn ondertrouwd,
THEODORUS MARTINUS VAN GRINSVEN
en
PETRONELLA VAN DIJK.
te Bosch, den 4 November 1813.

De Maire der Stad Hertogenbosch, brengt bij deze ter kennis van alle de daarbij belanghebbende, dat de Loting der Standplaatjen op de aanstaande St. Nicolaas-Markt, binnen dezelve Stad, welke op den 3 December aanstaande zal valt, op de gewone wijze zal plaats hebben op Dinsdag den 30 November des morgens om elf uren op het Stadhuis. En voor de Bidskramen op Donderdag den 2 December, op dezelve uur en plaats, zullende de Brieven dienaangaande, vragt vrij gezonden moeten worden aan P. J. van Zuylen, Commissaris van Politie derzelve Stad; en zullen op gemelde Markt niet worden toegelaten Kwakzalvers, Planetelezers, of Horoscooprekters, Draamborden, Loterijkamers of iets dergelyks, en zullen alle Bedelaars en Vagabonden, ten sterkste worden geweerd.

Bosch, den 1 November 1813.
A. G. VERHEIJEN, Maire.